

Résumés

Marc CÔTE: *Le fait montagnard. Petite mise au point*

La montagne est un cas d'étude passionnant, parce qu'il permet de mettre en exergue les risques du déterminisme géographique. A l'échelle de la planète, certaines montagnes présentent parmi les densités humaines les plus fortes, d'autres parmi les plus faibles. De même au Maghreb, les montagnes présentent des modèles très différents. Mais toutes aujourd'hui se trouvent dans le contexte moderne en situation de marginalisation, toutes ont cependant des virtualités indéniables.

Mots clés: Déterminisme - montagnes maghrébines - marginalisation - conservation - innovation.

Lucie BETTINGER et Serge ORMAUX: *La moyenne montagne européenne, approche d'un concept problème à partir de l'exemple français*

La moyenne montagne est un espace « discret » : alors même qu'elle recouvre une large part des espaces de montagne en Europe, elle reste une catégorie difficile à cerner. Cet article propose d'interroger ce concept-problème en le replaçant dans le contexte européen, et en tentant de retracer son évolution au sein de divers travaux de géographes : des critères d'étagement altitudinal à l'émergence du concept de moyenne montagne dans le discours et les représentations, se dévoile toute la difficulté d'un cheminement vers une définition cohérente. Pourtant, ces espaces d'altitude intermédiaire trouvent aujourd'hui leur place dans les pratiques spatiales : leurs handicaps d'autrefois font peut-être aujourd'hui leurs atouts ; d'espaces enclavés ils deviennent espaces recherchés, pour leur authenticité et pour leur éloignement relatif des centres urbains. La définition de la moyenne montagne pourrait-elle alors se trouver dans les problématiques communes qui relient ces territoires ?

Mots clés: Moyenne montagne - territoire européen - approche conceptuelle - représentations - fermeture des paysages.

Hosni BOUKERZAZA et Sabrina ACHERARD: *La mobilité dans les montagnes littorales algériennes : caractéristiques et organisation territoriale. Cas de la wilaya de Jijel*

La montagne algérienne a connu une crise économique et sécuritaire aiguë, qui l'a davantage isolée pendant une décennie. Le retour à la paix et la libéralisation du marché des transports ont favorisé son ouverture sur d'autres territoires et entraîné une mobilité accrue des populations. Cette mobilité possède des formes et des motivations nouvelles, et s'appuie sur des moyens qui permettent au citoyen d'aller plus loin et plus vite. Peut-elle contribuer à la

recomposition des territoires et aux transformations des sociétés locales ? Cette évolution semble encouragée par les autorités publiques, soucieuses de rétablir l'autorité et de favoriser l'ouverture et le développement local.

Mots clés: Montagne - mobilité - transformations - mobilité des femmes - territoires - enjeux.

Nadia MESSACI: Une lecture architecturale de l'article de Sayad « les trois âges de l'émigration »

La lecture de l'article « les âges de l'émigration » d'A. Sayad a inspiré l'interrogation par l'architecture des maisons produites en Kabylie. L'hypothèse d'une probable relation entre stratification sociale du mouvement migratoire et d'une typologie architecturale diversifiée de la maison kabyle, expression ici privilégiée de cette lecture, nous a donné trois modèles qui correspondent aux trois âges de l'émigration. Nous nous sommes octroyés l'autorisation d'emprunter à Sayad cette terminologie car, nous semble-t-il, les trois typologies de maisons présentes sur le territoire sur une projection au sol via l'architecture de ce mouvement migratoire dans son aspect évolutif. La maison traditionnelle, maison du premier âge se caractérise par l'intégration aux déterminants que sont l'environnement et le mode de vie des populations. La césure viendra avec la maison du deuxième âge, une césure formelle qui trouve ses fondements dans les mutations sociales en cours dans lesquelles l'émigration a été un moteur actif. La traduction architecturale de ces mutations est la maison dont l'organisation architecturale et fonctionnelle est celle qui correspond le mieux à la vision qu'a l'émigré de son monde – le statut de l'émigré étant désormais revendiqué. Cependant la maison du deuxième âge concilie l'ambivalence de l'autonomie et de la dépendance de l'émigré à son groupe familial, une ambivalence que le choix du site ainsi que le style adopté traduisent. Le processus de nucléarisation de la famille amorcé antérieurement trouve sa concrétisation dans la troisième phase. Désormais la maison sera construite en dehors du tissu villageois, sur une voie de communication de préférence, le style architectural annoncera non seulement une totale rupture avec le modèle originel mais annonce surtout l'adoption du modèle « moderne » prégnant dans l'ensemble du territoire national, consacrant ainsi la prééminence du national sur le local.

Mots clés: Ath waghli - les trois âges de la maison - émigration - A. Sayad.

Abdelouahab BOUCHARREB: « Aurasius mons », cet inconnu...

Le massif de l'Aurès est fascinant. Il suffit de se pencher sur les écrits qui le concernent depuis l'Antiquité pour comprendre ce qu'a suscité cette « forteresse » naturelle.

En effet, les attitudes des scientifiques tendent à rendre une histoire où la part du mythe n'est pas négligeable. La « thèse » consacrée tient à appuyer cette image d'un massif « impénétrable », insoumis et autarcique. Cette vision tend à « mystifier » l'Aurès en mettant en exergue sa singularité comme isolat en marge de l'histoire.

Il faut dire que cette assertion commence à être battue en brèches. L'élargissement du champ scientifique aux disciplines « spéculatives », telles l'archéologie, l'épigraphie, la géographie antique, offre quelques pistes intéressantes pour émettre d'autres hypothèses. Ces dernières sont toujours confortées par des indices matériels disponibles sur le terrain.

Cette contribution adopte cette attitude en tentant de défricher le terrain. Toujours est-il, que ce massif maintient son aspect fascinant dans lequel quelques « recoins » méritent de savants éclairages.

Mots clés: Montagne - Aurès - antiquité - histoire - archéologie.

Jacques/Jawhar VIGNET-ZUNZ: *Montagnes savantes : une récapitulation*

La montagne a longtemps été un point aveugle de la pensée scientifique. Dans la représentation coutumière, elle est un milieu impropre à l'homme, cloisonné, « aux marges », rétif à l'innovation, reclus dans ses traditions immuables.

Ce n'est pas toujours le cas en Afrique du Nord. Ici, les a priori qu'on peut avoir sous d'autres latitudes résistent mal à l'expérience. D'abord, les montagnes y sont mieux arrosées que les plaines et offrent donc une réelle sécurité alimentaire. Elles présentent aussi de meilleures garanties pour la santé. Enfin, preuve par neuf, elles sont très peuplées.

La montagne peut ainsi apparaître comme un milieu privilégié, d'autant plus quand la traversent des voies d'une circulation internationale de marchandises, d'hommes et d'idées. De ces confluences va émerger ce qu'on propose d'aborder en terme de « montagne savante ». C'est au Maroc, chez les Jbala du Rif, qu'a été éprouvée la singularité de certaines montagnes du littoral méditerranéen. La proximité du détroit de Gibraltar a favorisé une millénaire présence de cités maritimes que redoublaient des routes commerciales séculaires reliant le détroit à Fès, la capitale. Cette étroite présence de la ville dans la longue durée a ainsi modifié la vocation naturelle de la région. Mais cette configuration se retrouve tout le long des chaînes méditerranéennes, dans les Trara sur la voie Tlemcen-Honein, dans les Kabylies entre Qalaâ des Bni Hammad ou Constantine et Bougie, dans le Jbel Oueslat près de Kairouan, au Jabal Nafusa entre Ghat et la côte.

Ainsi, quand apparaissent, outre la renommée scripturaire, un axe caravanier transnational aboutissant à la mer, de vieilles cités proches, une population villageoise dense et concentrée, on peut y voir les traits riches d'implications d'une société de montagne spécifique dans le contexte de l'Afrique du Nord.

Mots clés: Montagne - dynamisme - lettrés - Rif - Tell.

Fatima IBERRAKEN: *De la servitude sainte : le cas de la famille Ben Ali Cherif de Petite Kabylie (1841-1957)*

La soumission de la Petite Kabylie au XIX^e siècle procède au reclassement des grands lignages. Seule, une collaboration zélée permet de monnayer le prix

d'une survie, en particulier, pour la famille maraboutique Ben Ali Chérif à qui s'impose une fission du groupe saint restreint doublé d'un décentrement géographique. Depuis la vallée, le capital religieux relégué à la remorque du foncier décide de nouvelles stratégies d'accaparement. La constitution et la mise en valeur d'un latifundium s'opèrent par la captation et la fixation des hommes, femmes, enfants pour qui leur mise au travail forcé sanctionne un siècle de servitude.

Mots clés: Kabylie - Ben Ali Chérif - colonisation - asservissement - foncier.